

De l'usage du ruthénien dans le grand-duché de Lituanie

par *Elmantas Meilus*

Une certaine confusion existe aujourd'hui sur la nature de la langue écrite utilisée autrefois au sein de la chancellerie du Palais du grand-duc de Lituanie : s'agissait-il de « l'ancienne langue biélorusse » ou du « ruthénien » (*rusėny* en lituanien) ? Ce n'est pourtant qu'au début du XX^e siècle que les historiens biélorusses commencèrent à utiliser l'expression « ancienne langue biélorusse », tout comme les historiens ukrainiens de la même époque qui évoquent « l'ancienne langue ukrainienne », alors que les études des linguistes démontrent que les langues biélorusse et ukrainienne contemporaines se sont éloignées du ruthénien beaucoup plus que le russe contemporain.

Dans le dernier quart du XIV^e siècle, à la fin du règne du grand-duc Algirdas et au début du règne du grand-duc Jagellon, alors que l'Etat lituanien est en train de se former, plusieurs langues sont d'usage. En accord avec la pratique internationale propre à cette époque, le latin et l'allemand sont utilisés comme langues de communication avec l'Occident, le grec pour les relations avec Byzance, tandis que le ruthénien¹ sert de langue pour les affaires extérieures avec les duchés russes et pour les affaires intérieures du grand-duché de Lituanie. Dans les sources latines de l'époque, le ruthénien se nomme *rutheni* ou *ruthenorum*, dans les sources russes, *russskiy* ou *litovskij* et en lituanien, au moins à partir du XVI^e siècle, *gudų kalba*. Ce fut la langue des terres de l'ancienne Rus' de Kiev, conquise et incorporée au sein du grand-duché de Lituanie et qui correspond aujourd'hui aux territoires de la Biélorussie et de l'Ukraine. La langue s'est formée à partir du slavon d'Eglise et des parlers locaux des populations slaves orientales². C'est seulement à cause de l'appartenance de ces terres à la Grande Lituanie que la langue commença à s'éloigner du russe qui se constitua sur les terres de la Moscovie. Durant donc tout le XVI^e siècle, la langue ruthénienne jouera le rôle de langue d'Etat et fut utilisée dans les diètes et dans les tribunaux. C'est dans cette langue que furent écrits les trois *Statuts Lituanien*s (1529, 1566 et 1588), codes des privilèges, droits et libertés du grand-duché. C'est avec

¹ Aussi dénommé « vieux russe occidental » ou « langue lithuano-russienne ». (Virginie Symaniec (Paris), séminaire à la section de langues slaves, Faculté des lettres, Université de Lausanne, année 2003-2004). NdE

² Par opposition aux slaves occidentaux (polonais, tchèque, etc.) ou slaves méridionaux (slovène, croate, etc.)

l'Union de Lublin³ (1569), quand les terres de l'Ukraine passèrent dans le giron du royaume de Pologne et que celles de Biélorussie restèrent au sein du grand-duché de Lituanie que commença la formation des nations biélorusse et ukrainienne ainsi que de leurs langues respectives. Les Biélorusses et leur langue furent mentionnés pour la première fois dans des documents à partir du XVII^e siècle alors que le rôle du ruthénien dans la vie du grand-duché de Lituanie commença à péricliter. En réalité, dès le début du XVII^e siècle, c'est le polonais qui devint progressivement la langue dominante dans les affaires intérieures de l'Etat et de la société jusqu'à ce qu'en 1697 la diète de l'Etat lituano-polonais, par la loi dénommée *coaequatio iurium*, adopta même formellement le polonais en tant que la langue écrite des tribunaux au sein du grand-duché. Reste à savoir pourquoi le lituanien ne fut pas utilisé en tant que langue officielle du grand-duché de Lituanie bien que les premiers écrits lituaniens furent connus dès les XIV^e et XV^e siècles. La raison tient certainement dans l'adoption très tardive du christianisme par la Lituanie alors même que cette dernière avait annexé des terres bien plus importantes que son propre territoire ethnique, avec des populations nombreuses déjà christianisées et ayant leur langue écrite. Afin de pouvoir communiquer avec ces populations, le grand-duché fit donc usage de leur langue pour les affaires intérieures. Après l'Union de Lublin, le ruthénien fut donc progressivement remplacé par le polonais et l'on assista à une très forte polonisation des magnats lituaniens. De récentes études montrent cependant que la plupart des magnats lituaniens des terres ethniques semblaient maîtriser le lituanien jusqu'au XIX^e siècle, et dans la partie occidentale de Lituanie (Samogitie) jusqu'au XX^e siècle, sans parler de la grande majorité de la population rurale de la Lituanie.

Traduit du lituanien par Liudmila Edel-Matuolis

³ Par l'Union de Lublin (1569), le Royaume de Pologne et le Grand-duché de Lituanie s'unirent pour former un Etat appelé « République des Deux Nations », communément connu sous le nom de *Rzeczpospolita*. Notons que les deux pays étaient déjà unis par une union dynastique depuis 1385 (Union de Kréva). NDE.